

# **Involve Parents – Improve School**

## **A multilateral COMENIUS project**

### **Introduction**

<b>Conditions cadres du projet .....</b>	<b>14</b>
<b>Buts poursuivis et déroulement de projet .....</b>	<b>15</b>
<b>A propos de la pertinence du thème .....</b>	<b>16</b>
<b>Immigration en Europe .....</b>	<b>20</b>
<b>Résumé: Tendances et recommandations .....</b>	<b>22</b>
<b>Documentation .....</b>	<b>23</b>

## Involve Parents – Improve School

### Un projet multilatéral COMENIUS

La réussite scolaire dépend pour une grande part de l'environnement familial. C'est pourquoi les enfants issus de familles ayant un accès limité à la culture et à l'éducation, en particulier de familles issues de l'immigration, ont moins de chance d'accéder à une formation. L'encouragement de la participation active des parents et surtout en y intégrant les migrants a été jusqu'à maintenant en Europe un thème négligé dans la formation et la formation permanente des professeurs. Compte tenu du développement démographique des pays de l'Union, il faut chercher de façon renforcée des méthodes pour offrir aux parents la possibilité de prendre leur responsabilité dans le parcours scolaire de leurs enfants. Faire participer les parents de milieux ayant un accès limité à la culture et éventuellement de milieux issus de l'immigration est un problème européen plutôt que national.

#### Vue d'ensemble du projet

Au cœur de cette partie du programme COMENIUS défini par la formule « Éducation et formation tout au long de la vie », on trouve le développement de ressources, de dispositifs et de stratégies visant à encourager constamment l'évolution professionnelle du personnel enseignant et scolaire. Comme il a déjà été dit en introduction, la participation active des parents surtout avec intégration plus forte des immigrés, a été jusqu'à aujourd'hui et dans toute l'Europe un thème négligé dans la formation et la formation permanente des enseignants. Tout le projet repose sur le développement de concepts et de ressources pour sensibiliser les enseignants à la nécessité d'approcher les parents ayant un accès limité à la culture. C'est pourquoi le projet répond à la priorité 2 désignée par la Commission, de faire du thème des handicaps socioéconomiques un sujet essentiel pendant la formation des enseignants. Les écoles et le personnel enseignant sont ainsi chargés de tâches inhabituelles par rapport à la répartition actuelle des rôles, pour répondre à la

priorité 3 et élaborer des stratégies et des compétences afin de sensibiliser aux barrières linguistiques et culturelles.

La France, la Pologne, l'Écosse, l'Espagne et la Turquie ainsi que la Russie en tant que partenaire associé participent au projet « Involve Parents – Improve School » coordonné par le NILS. Les pays partenaires seront représentés par les instituts nationaux responsables de la formation permanente des professeurs, les académies ou bien des institutions scolaires sur le terrain. Dès le début du projet, il a été prévu d'intégrer d'autres pays européens en tandems de pays partenaires et volontaires afin d'augmenter la crédibilité du synopsis. Des institutions au Danemark, en Irlande et au Portugal ont ainsi été choisies pour coopérer. Ces pays présentent des traditions migratoires et des propositions de solutions différentes.

Les comptes-rendus ont été établis par des équipes de chaque pays représenté et ne sauraient présenter la position officielle de chaque pays ni donner une vue d'ensemble complète en raison de la brièveté imposée.

Le point de départ de ce projet a été la relation confirmée par de nombreuses études internationales entre les attentes des parents et leur engagement d'une part, la réussite scolaire des enfants de l'autre. Les enfants de familles ayant peu d'accès à la culture ont ainsi des chances plus faibles de réussir à l'école. C'est pourquoi il faut rechercher de manière renforcée des voies pour donner aux parents la possibilité d'exercer leur responsabilité dans le cursus scolaire de leurs enfants. Cela concerne tout particulièrement les familles issues de l'immigration. En raison du grand nombre d'élèves venant de familles issues de l'immigration et présentant en même temps un contexte socioéconomique faible, favoriser la participation active des parents issus de l'immigration doit être considéré dans le contexte de la participation active des parents de milieux

ayant peu d'accès à la culture. Tous les pays européens doivent faire face à cette tâche quelles que soient leurs différences au niveau de l'immigration ou concernant les systèmes scolaires.

Partant du principe qu'il existe déjà en Europe de nombreux systèmes de réflexion et d'encouragement dans le domaine de la coopération entre les parents et l'école, nous avons effectué lors de la première phase du projet un inventaire de la situation dans les pays partenaires en le complétant par des comptes-rendus de la situation au Danemark et en Irlande. Le synopsis européen donne un aperçu de la situation de la participation active des parents dans les pays partenaires et présente les meilleurs exemples de pratiques couronnées de succès de ce travail en Europe. Toutes les informations en particulier les statistiques montrent que les parents issus de l'immigration sont sous-représentés dans les conseils de classe. Ce déficit est d'autant plus grave que la participation des parents prend toute sa signification compte tenu de l'autonomie croissante des écoles dans toute l'Europe. Il s'ensuit de cette estimation qu'il existe un besoin de discussion bien au-delà de ce projet sur une application de réglementations allant jusqu'à une règle de quotas.

L'encouragement à la participation active des parents surtout au niveau de la participation des immigrés est dans toute l'Europe un thème négligé lors de la formation des professeurs tout comme dans leur formation permanente. Le projet « Involve Parents – Improve School » doit contribuer à enraciner ce thème dans les cursus professionnels correspondants. Ce projet porte essentiellement sur le développement d'idée et de ressources pour améliorer l'intégration des parents et des familles dans la vie scolaire. Il s'agira de développer des modules et de les tester pour servir d'éléments de programmes scolaires spécifiques pour une participation active des parents du préscolaire au secondaire.

La mise au point de ressources et de modèles de cours adaptés est importante afin d'apporter de façon plus systématique que cela ne se fait aujourd'hui au personnel pédagogique des écoles des compétences utiles pour aider les parents éloignés de l'école à s'engager dans la scolarité de leurs enfants. Les ressources abordent en particulier la confrontation avec des systèmes de valeurs et des codes de conduites différents provenant de situations culturelles et socioéconomiques différentes. Une condition primordiale du succès de la participation active des parents consiste à comprendre les raisons complexes cachées derrière l'éloignement des parents envers l'institution « école ». L'idée du but à atteindre est que les écoles développent chacune à l'aide d'activités individuelles judicieuses un programme pour le travail d'accompagnement de la scolarité par les parents.

Compte-tenu des différences de situation dans les pays concernés, ce synopsis offre une base<sup>2</sup> de départ pour approfondir la discussion et prolonger la coopération. Les différences de situation au départ ne sont pas seulement le fait des différentes situations démographiques, mais sont aussi dues aux différents cadres légaux de la participation des parents ainsi qu'à la compréhension culturelle accrue de l'importance du travail commun entre l'école et les familles.

## Buts poursuivis et déroulement du projet

Après élaboration du synopsis, les buts essentiels et les phases du projet d'une durée de deux ans sont les suivants:

### 1. Inventaire de la situation: exemples choisis de participation active réussie de parents en Europe

L'école et les parents sont encouragés à développer un partenariat constructif au niveau de

l'éducation et de la scolarité. Dans ce partenariat, la diversité due aux différences d'origine et de milieux doit être non seulement prise en compte, mais surtout comprise comme chance.

## **2. Elaboration et essai de concepts et de ressources dans les pays partenaires**

Les concepts et les ressources développés ensemble pour améliorer l'intégration des parents seront essayés et évalués au niveau international dans des écoles et des institutions lors d'une phase ultérieure du projet.

Les ressources seront élaborées dans la langue de chaque pays et en anglais, la langue de travail. Une publication professionnelle des résultats est prévue dans les langues des pays partenaires.

## **3. Mesure de formation permanente pour le personnel enseignant**

Compte-tenu de la diversité des familles, et ce, non seulement en raison de l'origine différente des immigrés selon les pays, des ressources et des programmes de formation permanente généralisées ont peu d'intérêt, comme l'expérimentation l'a déjà montré. C'est pourquoi les pays partenaires devront se répartir le développement et l'essai de modules sur la base d'un synopsis européen. Ces modules devront être qualifiés comme élément de programme scolaire adapté à une participation active des parents. Des concepts et des programmes appropriés devront être mis au point pour les différents niveaux scolaires, du préscolaire au secondaire. Une attention particulière devra être accordée au secteur préscolaire où sont posés des jalons essentiels pour la scolarité ultérieure. En outre, c'est là que l'intérêt des parents pour l'école est encore élevé, d'autant plus qu'ils ont dans cette phase d'éducation les meilleures chances de pouvoir soutenir concrètement leurs enfants.

Les modules à mettre au point seront complétés par une valise d'outils et de méthodes offrant des modes d'emploi et des idées pour la formation et la formation permanente des professeurs.

## **4. Diffusion, pour assurer la propagation des résultats dans toute l'Europe.**

Le public professionnel et institutionnel trouvera sur le site internet en anglais du projet: [www.involve-migrants-improve-school.eu](http://www.involve-migrants-improve-school.eu) les informations sur les projets et les dispositifs. En complément, les ressources seront publiées sur les sites internet des institutions participantes et dans les langues correspondantes.

## **A propos de la pertinence du thème**

La pertinence du thème de la « participation active des parents » s'est vue fortement confirmée par une série de comptes-rendus et d'initiatives aussi bien au niveau national qu'au niveau européen pendant le déroulement du projet.

En ce qui concerne la place de la participation active des parents pour améliorer l'intégration scolaire des enfants de familles issues de l'immigration ou respectivement d'enfants de familles issues de milieux socioéconomiques faibles, il est possible de renvoyer à des recommandations de la Commission européenne. Il faut citer en premier lieu le livre vert « Migration et mobilité: enjeux et opportunités pour les systèmes éducatifs européens » adopté par la Commission européenne en juillet 2008 (Communautés Européennes 2008a). Le livre vert fait partie de l'agenda social renouvelé « Opportunités, accès et solidarité dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle » également adopté par la Commission en juillet 2008 (Communautés Européennes 2008b).

L'agenda social demande que tous les citoyens aient accès à une éducation de valeur, à une protection sociale et à des soins médicaux, ainsi qu'à des prestations adaptées pour vaincre les handicaps dus à une situation défavorisée et leur permettre de mener une vie active plus longue. Par l'exemple du livre vert, la Commission espère activer un large débat public sur l'amélioration de la politique d'éducation en vue de répondre aux défis que représentent l'immigration et la mobilité intra européenne.

Bien que ces défis ne soient pas nouveaux, les problèmes qui y sont associés ont augmenté en importance et en nombre dans les dernières années en raison du grand nombre d'élèves venant de familles issues de l'immigration et qui se trouvent dans une situation socioéconomique faible. Le livre vert se penche donc essentiellement sur l'association de différences culturelles / ou de langage à une condition socioéconomique défavorisée ainsi que la tendance à la concentration dans certains secteurs et dans certaines écoles. C'est là que se situe le vrai défi pour la politique de l'éducation.

En se référant à l'étude internationale PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study) et à l'étude PISA (Programme for International Student Assessment), le livre vert constate qu'il y a des preuves concrètes et concordantes que les résultats scolaires des enfants de migrants sont plus mauvais que ceux d'enfants du même âge. Comme il ressort de l'étude internationale PIRLS sur la maîtrise de la lecture, les enfants de migrants ont de moins bons résultats à la fin de l'école primaire que les enfants du même âge ne venant pas de familles immigrées. On retrouve ce schéma de faiblesse des résultats scolaires chez les enfants de migrants pendant toute leur scolarité dans les systèmes scolaires ultérieurs. Il s'ensuit un handicap permanent, la maîtrise du langage et de la lecture étant une condition indispensable pour une intégration réussie à la vie socioprofessionnelle.

Il s'y ajoute un facteur inquiétant révélé par l'étude PISA, dans certains pays, les performances des élèves issus de la deuxième génération d'immigrants ont baissé par rapport à ceux de la première génération dans les trois domaines étudiés: la lecture, les mathématiques et les sciences naturelles. Ce qui signifie que dans ces pays, le système éducatif ne réussit pas à remplir sa fonction d'intégration, que les différences d'éducation s'accroissent et se consolident renforçant l'exclusion sociale des migrants.

Dans ce contexte, le livre vert renvoie formellement au rôle essentiel des parents. Le thème de la participation active des parents issus de l'immigration tel qu'il est souligné dans le livre vert représente une tâche à laquelle doivent se confronter tous les pays européens. Ce qui donne encore une fois toute sa signification au projet « Involve Parents – Improve School » Un regard sur les facteurs décisifs causes de handicaps pour les enfants issus de l'immigration est non seulement important pour souligner l'importance de la participation active des parents, mais apporte aussi des points de départ opportuns en faveur de cette participation active. (cf. Communautés Européennes 2008a, p. 9 et suivantes)

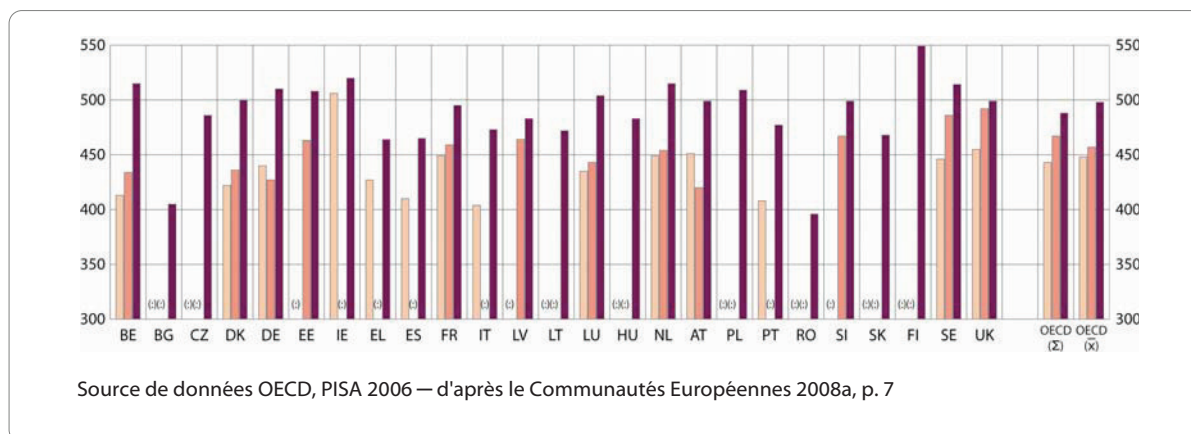
Parmi ces facteurs handicapant les enfants issus de l'immigration, le livre vert relève d'abord le milieu socioéconomique. Ce qui confirme le point de départ du projet visant à présenter le thème « familles issues de l'immigration » en corrélation avec le statut socioéconomique et l'accès limité à la culture.

Cependant, d'après le livre vert, la situation socioéconomique ne saurait à elle seule rendre compte de l'ampleur du handicap des élèves issus de l'immigration. L'étude PISA montre que, pour des milieux socioéconomiques équivalents, les enfants de migrants ont des résultats souvent plus mauvais que les enfants non issus de l'immigration. Certains pays présentent cette caractéristique plus que d'autres, ce qui renvoie à l'influence de concepts éducatifs et politiques différents.

Outre la situation socioéconomique, le langage est un facteur essentiel. « La maîtrise de la langue d'enseignement est une condition *sine qua non* de la réussite scolaire. Même pour les enfants de migrants nés dans le pays d'accueil, le problème peut se poser lorsque la connaissance de la

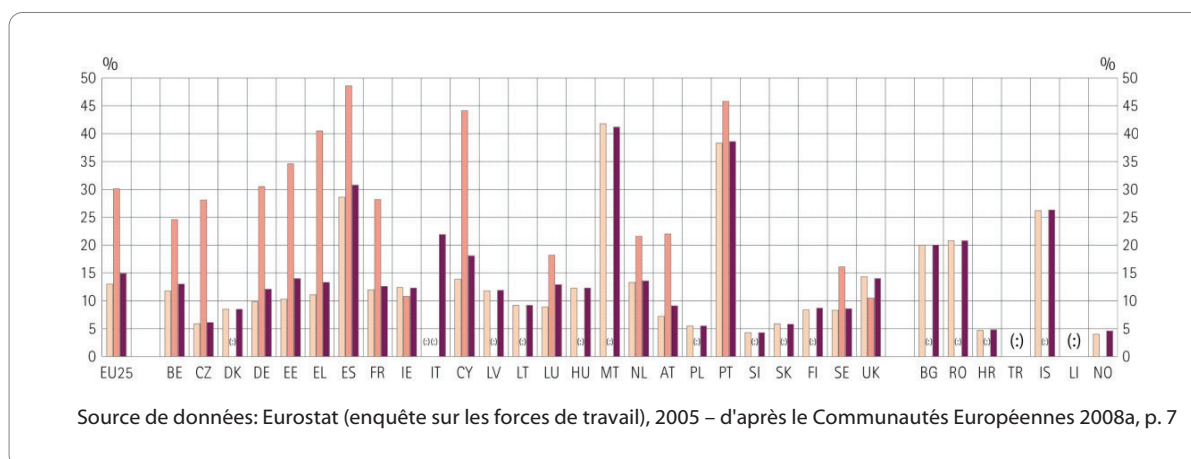
langue utilisée à l'école ne peut pas être consolidée à la maison. La langue peut aussi être un obstacle entre la famille et l'école, ce qui fait que les parents peuvent difficilement venir en aide à leurs enfants. » (Communautés Européennes 2008a, p. 10)

### Écart de performances des élèves en lecture, selon le statut migratoire et le pays (Score sur l'échelle de performance en lecture – score moyen)



### Proportion des jeunes quittant prématurément l'école, par nationalité, 2005

(Pourcentage de la population de 18 à 24 ans n'ayant pas été au-delà du premier cycle de l'enseignement secondaire et ne suivant ni enseignement, ni formation, par nationalité, 2005)



Il s'y ajoute les attentes et les stéréotypes des familles et des groupes de références pour qui la signification de l'éducation est importante ou bien qui ne lui accordent qu'une signification réduite. Il faut ici souligner l'importance de l'influence des mères sur les résultats scolaires de leurs enfants. Ces résultats confirment les points de départ de la participation active des parents issus de l'immigration tels qu'on les retrouve dans les meilleurs exemples pratiques dans les comptes-rendus des différents pays. Il faudrait réfléchir ici sur différents concepts où des cours de langue offerts aux mères serviraient aussi à transmettre des connaissances sur les systèmes éducatifs correspondants et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

Ce qui nous permet d'aborder un nouveau facteur expliquant l'éloignement de certains parents de l'école et par conséquent les mauvais résultats scolaires de leurs enfants. Les connaissances en provenance du pays d'origine – de la maîtrise de la langue maternelle aux connaissances concernant l'institution « école » – ont perdu toute signification en raison des différences socioculturelles entre le pays d'origine et le pays d'adoption. Les réflexions sur lesquelles reposent la différenciation conceptuelle fondamentale entre capital économique, social et culturel sont expliquées en détail dans l'étude « Education and Migration – strategies for integrating migrant children in European schools and societies » (Heckmann 2008, p. 26 et suivantes). Comme dans les années soixante et soixante-dix du XX<sup>e</sup> siècle, ce sont surtout des travailleurs non qualifiés avec un niveau d'éducation minimal venant de régions rurales ou semiurbaines qui sont arrivés en Europe et l'arrivée des familles ayant renforcé la tendance, les enfants de ces groupes de migrants ont eu par définition dès le départ une mauvaise position dans les systèmes éducatifs des pays d'adoption. Si le capital socioculturel acquis dans le pays d'origine était déjà faible, il s'est retrouvé encore dévalorisé par les exigences complètement différentes du nouvel environnement social.

Les différences souvent flagrantes de parcours scolaires entre enfants issus de certains groupes ethniques / nationaux et enfants issus de la société dominante disparaissent lorsqu'on prend en compte le capital socioculturel des parents. Les modes d'explication « ethniques » contribuent moins à l'explication de ces différences que ne le font les différences de position au sujet de l'école et des ressources culturelles. (Heckmann 2008, p. 28).

Cette vue nuancée des différences au sein des groupes de migrants est primordiale car pour la formation des professeurs et la façon d'envisager la participation active des migrants, l'attribution du manque de réussite scolaire à telle ou telle cause n'est pas sans importance.

Si on comprend sous le terme de capital social, le réseau des personnes avec lesquelles on est lié sur la base d'une connaissance et d'une reconnaissance mutuelle, alors on voit qu'avec un déficit de capital social, c'est une condition de réussite scolaire qui manque chez les migrants:

*« One central aspect of a lack of social capital that is relevant for succeeding in the education system of the immigration country is the generally weak or non-existent relations between educational institutions, teachers and the parents of migrant children. » (Heckmann 2008, p. 28).*

Un déficit de capital social signifie aussi dans ce cadre que les parents ne disposent d'aucune ou de trop peu d'informations sur le système éducatif. Dans l'étude suivante 2009 sur l'intégration scolaire des enfants de migrants en Europe, Le réseau Eurydice a rassemblé des informations entre autres sur les « Dispositifs en faveur de la communication avec les familles immigrantes » (Eurydice Network 2009).

Dans l'étude, on distingue entre autres des informations écrites dans les langues des pays d'origine sur le système éducatif, la participation d'interprètes et la nomination d'interlocuteurs spécifiques.

En se référant à l'objectif formulé dans le sous-titre du projet « Involve Parents – Improve School »: « Concepts et ressources pour une participation au développement d'une école avec renforcement de l'intégration des parents issus de l'immigration », il est certainement intéressant de mettre à la disposition des parents des informations écrites appropriées sur le système éducatif correspondant et de nommer des interlocuteurs spécifiques. Quelques uns des meilleurs exemples pratiques tirés des comptes-rendus des différents pays montre que les informations sur le système éducatif, aussi nécessaires soient-elles, ne suffisent pas. Il faut qu'elles soient complétées par des aides approfondies par exemple au niveau de la promotion de la lecture ou de l'aide aux devoirs.

### **Immigration en Europe – Diversité en Europe**

La diversité de l'Europe se montre aussi dans l'histoire de l'immigration. Un court aperçu sur les situations en France, en République fédérale allemande ainsi qu'en Pologne et en Espagne en donne un bon exemple.

En France, pays d'immigration classique, la situation est aujourd'hui encore fortement marquée par le passé colonial ainsi que par une longue tradition d'embauchage de travailleurs étrangers. Après la Deuxième Guerre mondiale et pendant les « Trente Glorieuses », la France a embauché des travailleurs (en majorité des hommes) venus d'Italie, du Portugal, d'Espagne, de Belgique, de Pologne et de Russie. En même temps l'immigration en provenance des anciennes colonies s'amplifiait suite aux guerres de libération et au processus de décolonisation. A la suite de la crise économique du début des années soixante-dix, la France a suivi l'exemple des autres pays européens et arrêté tous les programmes d'embauche

de travailleurs étrangers. Cela ne mena pourtant pas à un départ des immigrés ni à la diminution de l'immigration. De nombreux immigrés sont restés en France et y ont fait venir leur famille. Le regroupement des familles est devenu la forme la plus importante en chiffre de l'immigration.

La République fédérale d'Allemagne est depuis le milieu des années cinquante un des pays européens de destination les plus importants pour les migrants. On peut discerner plusieurs formes et plusieurs phases d'immigration, par exemple, l'embauche de travailleurs étrangers, le regroupement familial, l'arrivée des rapatriés tardifs venus d'Europe de l'Est ou du Sud-est ainsi que l'accueil des demandeurs d'asile. C'est surtout dans le cadre du débat des dernières années sur la régulation de l'immigration, que l'intégration de la population immigrée est devenue un thème de discussion. En même temps, l'immigration joue aussi un rôle important dans le débat au sujet des conséquences de l'évolution démographique.

La Pologne est toujours considérée comme pays d'émigration à cause de son solde migratoire négatif. Mais en raison de sa situation géographique entre Europe de l'Ouest et Europe de l'Est, le pays fait de plus en plus fonction de pays de transit pour les migrants. Il y a aussi de nombreux immigrés venus du Vietnam ou d'Arménie qui vivent en Pologne. Le pays devient donc un pays de destination – surtout pour des migrants venant des pays de l'est voisins et d'autres parties de l'ancienne Union soviétique. L'Espagne par contre est passée de pays traditionnel d'émigration à pays d'immigration. Les raisons de cette transformation sont multiples. L'Espagne a offert par son appartenance à la Communauté Européenne, sa croissance économique relativement stable entraînant un besoin en travailleurs (par exemple dans l'agriculture) un but attirant. L'Espagne est aussi devenue intéressante en raison de sa politique d'immigration plutôt libérale surtout en faveur des migrants venus d'Amérique latine et des Philippines par rapport à la politique d'immigration des USA, de l'Allemagne et de la France. La composition de la population étrangère en Espagne



a beaucoup changé au cours des deux dernières décennies. Les Européens surtout venant d'Europe de l'Est ou du Sud-est forment entre-temps le groupe le plus important, succédant aux Sud-Américains qui occupaient cette position auparavant. En même temps les Africains forment toujours un groupe important de migrants. En ce qui concerne l'accès à la formation, tout autant que la question de l'intégration des groupes de migrants, la question de l'amélioration de l'accès à la formation de la minorité culturelle des Roms espagnols se pose aussi.

### **Complément 1: Migrant – Immigré – Newcomer?**

La situation de départ dans les pays concernés par le projet est, comme ces remarques l'ont montré pour quelques pays européens, vraiment hétérogène. Cela se reflète dans la difficulté de décrire de façon appropriée les groupes de parents sur lesquels porte l'étude du projet. Si dans l'introduction il est question de « familles issues de l'immigration », on a simplement adopté un terme employé couramment en République fédérale. Dans les autres pays, les choses se présentent différemment également au niveau du langage comme le montre les exemples suivants. En France, le mot migrant désigne des personnes arrivées depuis peu en France pour y vivre transitoirement. Les statistiques de population distinguent en France entre étrangers et immigrés. Les immigrés sont des personnes nés à l'étranger en tant qu'étrangers quelque soit leur nationalité actuelle. Donc des étrangers nationalisés sont comptés parmi les immigrés, mais pas les enfants nés en France de parents immigrés. En Grande-Bretagne, les conventions légales décisives se rapportent aux parents à « ethnic-minority background ». Dans ce cadre, on parle de « minority students » ou bien de « ethnic minority students, alors que dans d'autres pays, le terme de minorité ethnique ou de minorité se rapporte à des groupes de population non immigrés. (cf. Heckmann 2008, p. 9).

En Irlande, le matériel d'information du Ministère de l'Éducation et de la Science s'adresse au « Newcomers to Ireland ». En Russie, les immigrés viennent en majeure partie de l'ancienne Union Soviétique. Dans quelques régions d'Espagne, dans l'optique du projet, un accent particulier est mis sur la minorité culturelle des Roms installée depuis longtemps en Espagne.

Quand dans ce projet on parle d'enfants issus de familles immigrés, il faut faire la remarque que « l'immigration » joue un rôle dans leur biographie, indépendamment du fait si l'immigration les concerne personnellement ou seulement leurs parents. Ce qui ne permet pas de savoir, du moins en Allemagne, si les personnes dites issues de l'immigration sont prises en compte dans les statistiques ou non. Pour prendre correctement en compte ce groupe, il faudrait connaître pour chaque personne concernée, le lieu de naissance personnel et celui des deux parents. Ces données ne sont cependant pas prises en compte dans la statistique de la population.

### **Participation des familles: trouver un chemin personnel dans la diversité**

Derrière les différentes définitions des groupes concernés et les termes utilisés, on trouve des concepts en partie aussi clairement différenciables des attitudes politiques et sociales envers ces groupes. Ici, le synopsis montre à quel point il est important de respecter cette diversité, puisqu'il est question dans ce projet de développer des éléments pour des programmes scolaires spécifiques en faveur de la participation active des parents. D'autre part, c'est justement là que repose la plus-value européenne du projet. Des visions et des approches propres à chaque pays seront relativisées de façon productive grâce à la comparaison au niveau européen et remises en question. Cela est vrai par exemple pour l'Allemagne, où par rapport à d'autres pays, on rencontre souvent la référence ethnique problématique quand il s'agit du rapport entre les minorités et la société domi-

nante. Au contraire en France l'attention porte plutôt sur les inégalités sociales.

Le thème de la participation active souligne particulièrement les différences dans l'attribution des rôles entre école et parents qui s'expliquent du point de vue historique.

Alors qu'en Allemagne, le personnel enseignant souhaite souvent une plus grande participation des parents, en France cette attente n'est pas formulée: c'est l'école qui prend en charge la responsabilité de l'éducation et de la socialisation.

Dans les écoles écossaises, on essaye de prendre en compte les familles issues de l'immigration pour permettre une participation des parents. On conseille par exemple la création de clubs de lecture bilingues dans quelques écoles pour obtenir une meilleure participation des parents. En France au contraire on a rejeté en grande partie la diversité au sens de diversité culturelle dans le contexte du modèle de l'État républicain. Les immigrés sont considérés comme « Français ». Dans d'autres pays, par exemple en Allemagne, on évalue dans nombre d'écoles « l'altérité » linguistique des familles issues de l'immigration comme un déficit et on cherche à le surmonter. Alors qu'on pourrait apprendre de la France que la promotion du langage n'est pas tout quand il s'agit de l'avenir des sociétés immigrées européennes, mais que la lutte contre l'inégalité sociale et la discrimination dans des secteurs essentiels comme l'éducation, le travail et l'habitat est tout aussi importante. (Sievers 2008, p. 127).

Il est fondamental dans le contexte européen de consacrer une attention toujours plus importante dans les domaines de la politique de l'éducation et de la pédagogie au thème de la participation active des parents. De nombreuses études soulignent la nécessité de créer de façon ciblée des liens entre les écoles et les parents. C'est aux écoles de prendre l'initiative, ce qu'elles peuvent faire, étant relativement autonomes dans l'arrangement de leurs relations avec les parents, contrairement à d'autres secteurs.

## Résumé: Tendances et recommandations

La diversité de l'Europe se montre aussi au niveau de la participation active des parents comme il a déjà été établi plus haut. Cela est vrai pour l'histoire des mouvements migratoires et la situation actuelle des immigrés aussi bien qu'en ce qui concerne les différences de concepts politiques et sociaux des relations avec ces groupes ou bien les attentes de la société envers l'école et la famille. Malgré toutes ces différences, le travail en commun sur le sujet de la participation active des parents peut s'appuyer sur l'estimation unanimement partagée, que l'école doit jouer un rôle de premier plan dans la création d'une société tournée vers l'inclusion. (Communautés Européennes 2008, p. 3).

En même temps que cette concordance fondamentale, les comptes-rendus des pays montrent une série de tendances et de problématiques supranationales. Parmi celles-ci, on relève les points suivants:

- Il faut intégrer les parents le plus tôt possible (préscolaire) à une participation active avec l'institution s'occupant de leurs enfants.
- Il faut accorder une attention particulière au passage du préscolaire au primaire.
- Ceci est valable aussi pour tous les autres passages (par exemple du primaire au secondaire).
- Les parents doivent être secondés dans leur participation active avec les institutions au moment de ces passages par des dispositifs appropriés.
- Au lieu de mettre l'accent sur les problèmes, il faudrait mettre en avant les points positifs de la participation. L'intégration des parents devrait devenir une composante intégrale du travail scolaire et avoir sa place dans le programme scolaire.
- Pour éviter une participation impressionniste et basée sur l'évènement, les écoles devraient élaborer leur propre calendrier de manifestations et d'occasions de coopérer.

- Le travail en commun avec les parents nécessite un cadre personnel d'organisation.
- Les différences (diversity) devraient être estimées à leur juste valeur et utilisées de façon productive.
- L'encouragement des parents et leur intégration devrait se poursuivre tout le long du parcours scolaire, du préscolaire à la fin des études.
- Toutes les possibilités de contact (Courriel d'information, magazines, forums et réseaux en ligne) permettant un flux d'informations entre les personnes concernées (élèves, professeurs, personnel scolaire) doivent être utilisées.
- Les parents doivent être intégrés dans la recherche de moyens de communication appropriés.
- Des échanges sont nécessaires sur les attentes mutuelles pour un succès du travail en commun.
- Il faut créer un sentiment d'appartenance (Esprit d'école et esprit d'équipe).
- Une formation permanente pour les parents devrait être rendue possible.
- Des enseignements multidisciplinaires devraient être intégrés dans le travail scolaire de façon renforcée.
- Il faudrait discuter s'il est possible et judicieux d'intégrer les milieux culturels, historiques, linguistiques différents des élèves ou de leur famille dans le curriculum de l'école et dans quelle proportion.
- Les programmes élaborés pour l'intégration des parents doivent être évalués et analysés.
- La promotion de la participation active des parents, surtout l'intégration des immigrés, est une tâche à laquelle doivent s'atteler tous les pays européens. Un regard sur les tendances démontrées ici et les problématiques montre qu'il est raisonnable d'apprendre les uns des autres et de travailler ensemble pour en trouver les solutions. Les axes élaborés par les pays partenaires pour une amélioration de la participation des parents sont conçus comme une proposition de tous pour la Commission.

## Documentation

Eurydice Network (2009). L'intégration scolaire des enfants immigrants en Europe – Dispositifs en faveur de:

- la communication avec les familles immigrantes
- l'enseignement de la langue d'origine des enfants immigrants

↪ [http://eacea.ec.europa.eu/ressources/eurydice/pdf/0\\_integral/101FR.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/ressources/eurydice/pdf/0_integral/101FR.pdf) (accès 22.10.2009)

L'Institut d'économie internationale de Hambourg (Éditeur). Focus Migration  
↪ [www.focus-migration.de](http://www.focus-migration.de) (accès 22.10.2009)

Communautés Européennes (2008a). Livre vert. Migration et mobilité: enjeux et opportunités pour les systèmes éducatifs européens ↪ [http://ec.europa.eu/education/school21/com423\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/education/school21/com423_fr.pdf) (accès 22.10.2009)

Communautés Européennes (2008b). Agenda social renouvelé 2008: opportunités, accès et solidarité dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle ↪ <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2008:0412:FIN:FR:PDF> (accès 22.10.2009)

Heckmann, Friedrich (2008). Education and Migration – strategies for integrating migrant children in European schools and societies. A synthesis of research findings for policy-makers. Report submitted to the European Commission by the NESSE network of experts  
↪ [www.efms.uni-bamberg.de/pdf/NESEducationIntegrationMigrants.pdf](http://www.efms.uni-bamberg.de/pdf/NESEducationIntegrationMigrants.pdf) (accès 22.10.2009)

Kultusministerkonferenz (2007). Integration als Chance – gemeinsam für mehr Chancengerechtigkeit. (Conférence des Ministres fédéraux de l'Éducation (2007). L'intégration: une chance. Ensemble pour l'égalité des chances. Déclaration commune des Ministres fédéraux de l'Éducation et des organisations d'immigrés.) ↪ [www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen\\_beschluesse/2007/2007\\_12\\_13-Integration-als-Chance.pdf](http://www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen_beschluesse/2007/2007_12_13-Integration-als-Chance.pdf) (accès 22.10.2009)

Sievers, Isabel: Frankreich: la Grande Nation und ihre Immigranten (France: la Grande Nation et ses immigrés), dans: Dirim, Inci et autres: Ethnische Vielfalt und Mehrsprachigkeit an Schulen. Beispielen aus verschiedenen nationalen Kontexten (Diversité ethnique et plurilinguisme à l'école. Exemples tirés de différents contextes nationaux.), Frankfurt am Main 2008, p. 119-127